

INTEMPÉRIES

# 11 millions pour les eaux pluviales et les zones humides

Bruno Béziat, b.beziat@sudouest.fr



*Yves Foulon, président du Siba, répond aux questions des journalistes, entouré des maires du Bassin et du préfet de Gironde. B. B.Z.*

**Lors d'une visite au Siba hier, le préfet et le président de la collectivité ont annoncé une accélération des travaux sur le réseau pluvial et la restauration de zones humides**

L'État et les 12 maires du bassin d'Arcachon ont montré un front uni, hier, lors d'une visite du préfet de Gironde Étienne Guyot au Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (Siba) à Biganos. Elle faisait suite aux débordements des réseaux (pluvial et assainissement) à la fin de l'année dernière. Ils avaient entraîné une pollution au norovirus du bassin d'Arcachon et l'interdiction de consommation des huîtres pendant vingt-trois jours. Cette visite était en fait prévue de longue date, mais cette actualité récente a permis d'aborder le sujet du financement de travaux importants sur le réseau d'eaux pluviales, et la restauration de l'expansion naturelle de l'eau dans les zones humides (projet Rezhiliencie), dont le Siba a la charge.

Lors d'une conférence de presse à la fin de cette réunion entre le préfet et les maires, dont celui d'Arcachon Yves Foulon, également président du Siba, il a été annoncé une « accélération des travaux déjà prévus par la collectivité ». Car le Siba avait réalisé en 2022, après la première crise du norovirus de février 2021, « un profil de vulnérabilité conchylicole », qui comportait 63 actions à mettre en œuvre. « Nous allons mener des travaux pendant trois ans au lieu de dix ans pour le pluvial et mobiliser près de trois millions dès maintenant. Au total, il y aura 11 millions d'euros dépensés, dont 6 millions pour le réseau pluvial et 5 millions pour Rezhilience dont les travaux seront faits en cinq ans alors qu'ils étaient prévus sur le très long terme », a indiqué Yves Foulon.

## Travaux rapides

« L'État en financera la moitié », a précisé le préfet. Le Siba paiera le reste, avec l'appui de la Communauté d'agglomération du Bassin sud (Cobas) et de la Communauté d'agglomération du Bassin nord (Coban). Ces travaux concernent le territoire du Siba sur 900 km<sup>2</sup>. Yves Foulon a aussi demandé à l'État d'aider les autres intercommunalités à travailler sur l'ensemble du bassin-versant (4 000 km<sup>2</sup>), afin de mieux réguler le réseau pluvial en cas d'intempéries « de fortes intensités » puisque l'eau arrive de très loin, notamment par la Leyre, le principal vecteur des polluants.

Ces travaux, qui doivent débiter dès le mois prochain, concerneront sept communes particulièrement touchées par les débordements. Il s'agit par exemple d'améliorer l'infiltration de l'eau et son expansion naturelle dans le milieu, de redimensionner des réseaux, et de créer un nouveau bassin de rétention d'eau au lieu-dit Menan à La Teste-de-Buch, un peu comme celui de Canteranne à Gujan-Mestras mais bien plus petit. « Ces travaux ne vont pas tout résoudre. On est dans une action d'amélioration. Il a toujours plu sur le bassin d'Arcachon, mais les intensités sont du jamais vu et imprévisibles », a souligné Yves Foulon.

## **L'eau est « bonne »**

Ce dernier a également estimé que les réseaux avaient bien été dimensionnés pour la population actuelle du Bassin, y compris celle de la fréquentation estivale et surtout pour l'avenir. « Nous avons voté un Scot [Schéma de cohérence territoriale, NDLR], qui prévoit dans quelques années une augmentation de la population calibrée et qui prend en compte la situation climatique. Sur les 17 communes, notre territoire totalise 100 000 hectares et nous ouvrons à l'urbanisation dans le Scot [d'ici à 2040, NDLR] 700 hectares, ce qui ne permettra même pas de loger la population, mais nous avons conscience qu'il est nécessaire de ne pas accentuer la fréquentation humaine sur le Bassin. » Le préfet a également précisé que l'eau est actuellement bonne, malgré de nouveaux débordements des réseaux le 24 février dernier. « Au moment où je vous parle, sur les résultats des prélèvements on est bon et du côté de l'Agence régionale de santé, nous ne sommes pas dans un contexte d'intoxication alimentaire. » Enfin, Étienne Guyot s'est exprimé sur les aides demandées par les ostréiculteurs à la suite de la crise du norovirus. Leurs pertes ont été estimées à cinq millions d'euros. « Nous avons fait un dossier solide, et le ministre a saisi la Commission européenne et je n'ai pas de retour de Bruxelles à ce jour. »

### ***LA CEBA VEUT INTERDIRE DES CONSTRUCTIONS***

La Coordination des associations environnementales du bassin d'Arcachon (Ceba) a envoyé ce mardi un communiqué dans lequel elle estime que les sommes engagées par le Siba ne sont pas « susceptibles à bref délai de garantir à la population, aux métiers de la mer et aux espaces naturels, une gestion des réseaux maîtrisée ». Pour ses responsables, « la problématique causale concerne le développement de l'urbanisation et de l'artificialisation [...] ce que le Scot récemment voté exprime sans complexes en programmant 35 000 logements supplémentaires à moyen terme ». La Ceba demande « d'ordonner ou de faire ordonner la suspension de toutes des autorisations de construire ou d'aménager dans les secteurs concernés par les dysfonctionnements des réseaux des eaux usées et des eaux pluviales gérés par le Siba, et de constituer une cellule de crise chargée de faire émerger des solutions urgentes et appropriées ». Si tel n'est pas le cas, la Ceba indique qu'elle introduira un « référé pénal environnemental